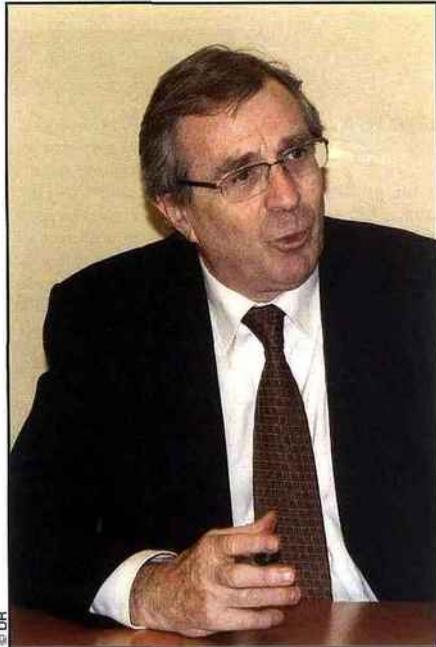


L'ENTRETIEN



PHILIPPE VASSEUR

PRÉSIDENT DU **WORLD** FORUM LILLE

*On veut bâtir
un manifeste
des entreprises
responsables et
le faire signer
dans le monde entier !*

Philippe Vasseur préside le Crédit Mutuel Nord Europe (CMNE), le Comité Grand Lille, l'ESJ et le réseau Alliances au sein duquel il a initié, en 2007, le premier forum mondial de l'économie responsable. Ultime rendez-vous avant un colloque-bilan prévu fin novembre 2010, le forum s'intéressera cette année (*) à l'argent responsable. Un thème d'une actualité brûlante en pleine crise financière. Entretien.

Comment est née l'idée du World Forum ?

L'idée initiale résulte d'une étude d'Alliances, en 2006, sur l'enseignement de la Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE) dans les grandes écoles. Des idées étrangères étaient très intéressantes. Au comité Grand Lille, on sentait une attente de ce type d'évènement. Je me suis dit qu'Alliances pouvait peut-être créer un grand rendez-vous international en partant des bonnes pratiques, ce qui était sa raison d'être. Le but étant de montrer que l'efficacité économique peut parfaitement s'accommoder du respect de l'Homme et de l'environnement.

L'idée d'un forum international à Lille a dû étonner plus d'un ?

Quand on a commencé à parler du forum, j'ai constaté deux types de réactions. Les premières venaient de Parisiens qui me demandaient pourquoi organiser un tel rendez-vous à Lille. Le deuxième son de cloche est venu d'une Anglaise qui s'est étonnée de voir des Français s'intéresser à la RSE. «Vous savez, vous avez vingt ans de retard ! ». Je le récuse. La France, peut-être. Mais la région, sûrement pas. Aujourd'hui, la question ne m'est plus posée à Paris. L'année dernière j'ai un peu forcé des portes pour qu'on parle de nous, cette année les milieux journalistiques parisiens nous sollicitent pour parler du forum. La première étape qui consistait à nous installer dans le paysage est gagnée. Reste à acquérir une notoriété internationale et davantage de participants venus de l'étranger. Mais nous respectons notre plan de marche.

Pourquoi refuser la tribune au monde politique ?

Il vient, pourtant, de remettre l'économie mondiale sur les rails...

J'ai le plus grand respect pour les hommes politiques, et c'est un ancien homme politique qui parle. Si je fais venir un ministre, je sais que l'équilibre des débats sera complètement chamboulé. On va refaire du Davos, on va encore rater quelque chose. Le politique est nécessaire, mais il n'est pas suffisant. Et il dispose de tas de colloques pour s'exprimer, d'où le souhait de ne pas l'accueillir. Pas question de l'écartier, mais ce n'est pas l'endroit. Plus tard, peut-être, il faudra l'envisager. Mais les acteurs économiques ont, aussi, leur réponse à apporter aux problèmes de cette planète.

*« Une entreprise
socialement responsable
peut être amenée
à licencier.
Le tout,
c'est de savoir
comment elle le fait ? »*

En 2009, vous aviez envisagé que le World Forum « se déroulerait en pleine crise économique ».

Avez-vous dû changer son contenu en conséquence ?

Le contenu n'a pas été modifié. L'ironie, c'est que ce thème a été

choisi début 2007. J'ai toujours pensé que nous allions au devant d'une crise financière, que nous avions un vrai problème dans la gestion de l'argent. Je n'en imaginai pas l'ampleur. L'actualité nous a incité à adapter les thèmes à aborder. Nous aurions débattu du problème de la rémunération des dirigeants, mais l'affaire des bonus nous a amené à regarder comment l'affaire se réglait en Europe, au Japon.

Comment de telles déviances peuvent-elles être traitées au cœur du forum ? Le Forum de la RSE ne s'inscrit pas dans l'accusation. La dénonciation est facile. Nous préférons mettre en évidence des comportements qui, de notre point de vue, correspondent davantage à une éthique humaniste. Je ne suis pas contre les fortes rémunérations des dirigeants. Il faut voir comment l'argent est acquis. S'il résulte simplement de la spéculation, il n'y a aucune utilité sociale. Un trader rémunéré 100M\$ de bonus garantis, c'est une aberration mais ça se dénonce tout seul. Nous préférons montrer comment les rémunérations sont déterminées dans un certain nombre d'entreprises. Pourquoi dans telle entreprise, l'écart de salaires est relativement restreint ? Pourquoi les dirigeants japonais sont trois fois moins payés que les dirigeants français ou européens ? Pourquoi ce système de rémunération marche. Des choses ne vont pas, on le sait. Mais d'autres alternatives existent selon une toute autre logique qu'il faut expliquer avec une certaine forme d'humilité. :

Quand le président d'une banque s'engage sur les enjeux contemporains de la finance dans la société, quel débat interne cela provoque-t-il au sein du CMNE ?

Cela a interpellé au début. Mais je fais très attention de bien distinguer les choses. D'ailleurs, vous avez noté que le partenaire du World Forum est la Caisse d'Épargne, pas le Crédit Mutuel. Je ne prétends pas que nous soyons les meilleurs au Crédit Mutuel. Je constate simplement qu'en dix ans, sans être exempts de critiques, nous avons évolué, en termes de diversité par exemple. Toute notre gestion d'actifs est sous investissements socialement responsables sans en faire la publicité. Une bonne pratique ne signifie pas que l'entreprise soit parfaite. J'ai toujours dit, notamment devant les syndicats, que l'engagement d'une entreprise dans la responsabilité sociale et environnementale ne supprime pas les conflits sociaux. Cela n'a rien à voir. Une entreprise socialement responsable peut être amenée à licencier. L'important, c'est de savoir comment elle le fait.

Le World Forum a démarré en perspective du grand rendez-vous 2010. C'est dans un an. Vous en connaissez, déjà, les grandes lignes ? Chaque forum a abordé des thématiques différentes : diversité, environnement, lutte contre la faim, gestion de l'argent. En 2010, on s'intéressera à l'entreprise respon-

sable. Avec la volonté - et on va y travailler très vite - de bâtir un manifeste des entreprises responsables que l'on veut faire signer dans le monde entier. Le rendez-vous sera plus important, mais tout dépendra des moyens mis à notre disposition. En 2010, on quitte le Nouveau Siècle, trop petit, pour Lille Grand Palais. On veut y attirer davantage de monde et des chefs d'entreprises emblématiques, chacun, de leurs continents. Mais sans que l'on parle forcément de grandes entreprises. L'objectif est de pérenniser le Forum. A partir de là, on démarrera un nouveau cycle. L'économie responsable ne peut s'inscrire que dans la durée. A court terme, elle sera toujours battue.

Parlons du déroulement : En 2008, la succession d'ateliers ne laissait pas assez de place au public pour réagir. Ce temps de dialogue sera mieux respecté cette année ? Les rendez-vous se chevauchent. On essaie d'organiser le temps de débat,

« Dans la gouvernance d'une entreprise, les minoritaires existent et le World Forum leur donne la parole. Si on n'accepte pas le débat et la remise en question, on n'a rien à faire au forum. »



En 2008, plus de 3000 visiteurs avaient suivi les rencontres. Combien en attendez-vous cette année ?

Nous espérons 4000 participants. Ils étaient près de 3400 l'an dernier. Je suis confiant. Cette année, on voudrait réduire le pourcentage de jeunes en les ciblant mieux. Les lycées seront toujours présents mais surtout ceux jumelés avec des lycées étrangers. Nous avons décidé de nous concentrer sur le post-bac. On fait venir des jeunes d'Argentine, de Taïwan... Des écoles étrangères à la région sont très intéressées. Mais nous souhaitons au moins 50% de gens venant du monde de l'entreprise, 25% issus des associations. Quelques politiques viendront pour... écouter. Sans oublier les syndicalistes.

La crise a changé le rapport entre les salariés et le monde du travail. Stress, suicides au travail... Ces problématiques seront prises en compte lors du World Forum ?

« L'entreprise responsable », le thème de 2010, permettra d'aborder ces questions. Cette année, on fait venir des syndicalistes sur des problématiques d'argent. Nous ne sommes pas un ring. Je n'accuse pas France Telecom, ce n'est pas notre objectif de la mettre sur la sellette. En revanche, une entreprise qui a adopté des démarches pour limiter le stress au travail nous intéresse parce que c'est une bonne pratique. Je le répète : nous ne sommes pas dans la dénonciation, mais dans la mise en valeur des bonnes pratiques. On tient à cet équilibre.

Un équilibre fragile !

C'est très difficile mais possible si on nous fait confiance. On fait venir des gens qui ont un comportement atypique vis à vis de l'argent. Par exemple, Pierre Nothomb a monté un fond d'investissement pour mettre de l'argent dans les entreprises pour aider des minoritaires. Cela dérange un certain nombre de gens. Dans la gouvernance d'une entreprise, les minoritaires existent et le World Forum leur donne la parole. Si on n'accepte pas le débat et la remise en question, on n'a rien à faire au forum.

* World Forum Lille : l'argent responsable. Du 19 au 21 novembre 2009 au Nouveau Siècle (Lille).

Propos recueillis par
Jean-Claude Branquart
et Jonathan Blanchet